

100°; plus de douleurs abdominales; plus de tympanisme; sécrétion lactée et lochies revenues; je continue la quinine à plus faible dose pendant quelques jours et fais donner des toniques stimulants, la malade étant bien faible. Au bout de quelques jours, tout rentre dans l'ordre.

Observation III.—Le troisième cas présente ce qui suit de particulier: accouchement très long et très difficile; présentation occipito-iliaque droite postérieure; application du forceps très difficile; déchirure complète du périnée. Les suites du couches ne présentent rien de remarquable jusqu'au cinquième jour. A cette époque, j'apprends de ma malade que les règles ont complètement disparu depuis la veille. Elle n'accuse aucun autre mauvais symptôme; température et pouls normaux; pas de douleurs abdominales; pas de tympanisme. Je prescris des injections vaginales chaudes et la quinine à gr. II toutes les trois heures. Le lendemain matin, rien de nouveau, toujours cessation complète des lochies. Je prescris, en plus du traitement de la veille, un peu de stimulants. A ma troisième visite depuis la cessation des lochies, la malade me dit que ses règles sont revenues et qu'elle se sent bien, mais qu'elle a un peu de diarrhée. A mes visites subséquentes cette diarrhée est très abondante et affaiblit beaucoup la patiente. Je continue la quinine et les stimulants toniques sous forme de vin de Porto, avec les préparations d'opium. Après trois jours de ce traitement, la diarrhée disparaît complètement pour ne plus revenir.

SOCIÉTÉS SAVANTES.

SOCIÉTÉ MÉDICO-CHIRURGICALE DU DISTRICT D'IBERVILLE ET DES COMTÉS ADJACENTS.

Séance du 27 février 1890.

Présidence de M. le Dr GODIN.

Prophylaxie et traitement de la septicémie et des suppurations prolongées.

M. le président donne lecture d'un travail sur " les septicémies et les suppurations prolongées, et les moyens de les prévenir et de les combattre." Dans les temps les plus reculés jusqu'au 19^{ème} siècle, on ne songeait guère au rôle que pouvaient jouer certains micro-organismes en chirurgie. Les anciens décrivent bien, il est vrai, la plupart des opérations, ils nous apprennent que l'on maniait le fer et le feu, mais l'on ne se servait pour le pansement